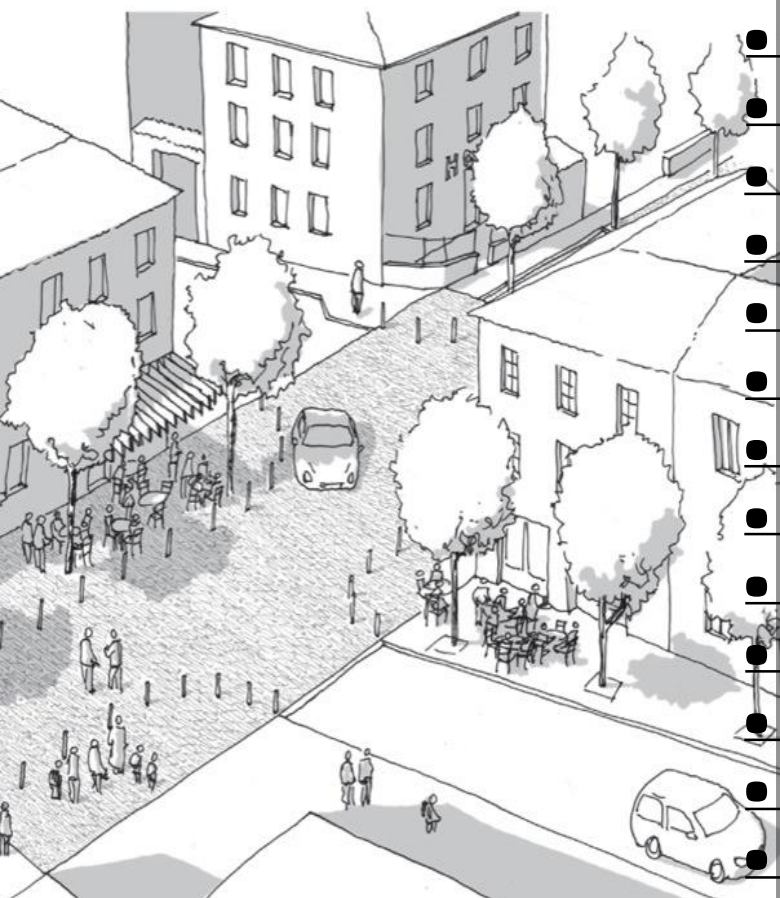


**VIVEZ L'EXPÉRIENCE DE LA
STATION-SERVICE
ATTRACTIVE, CONNECTÉE &
COMMUNICANTE**

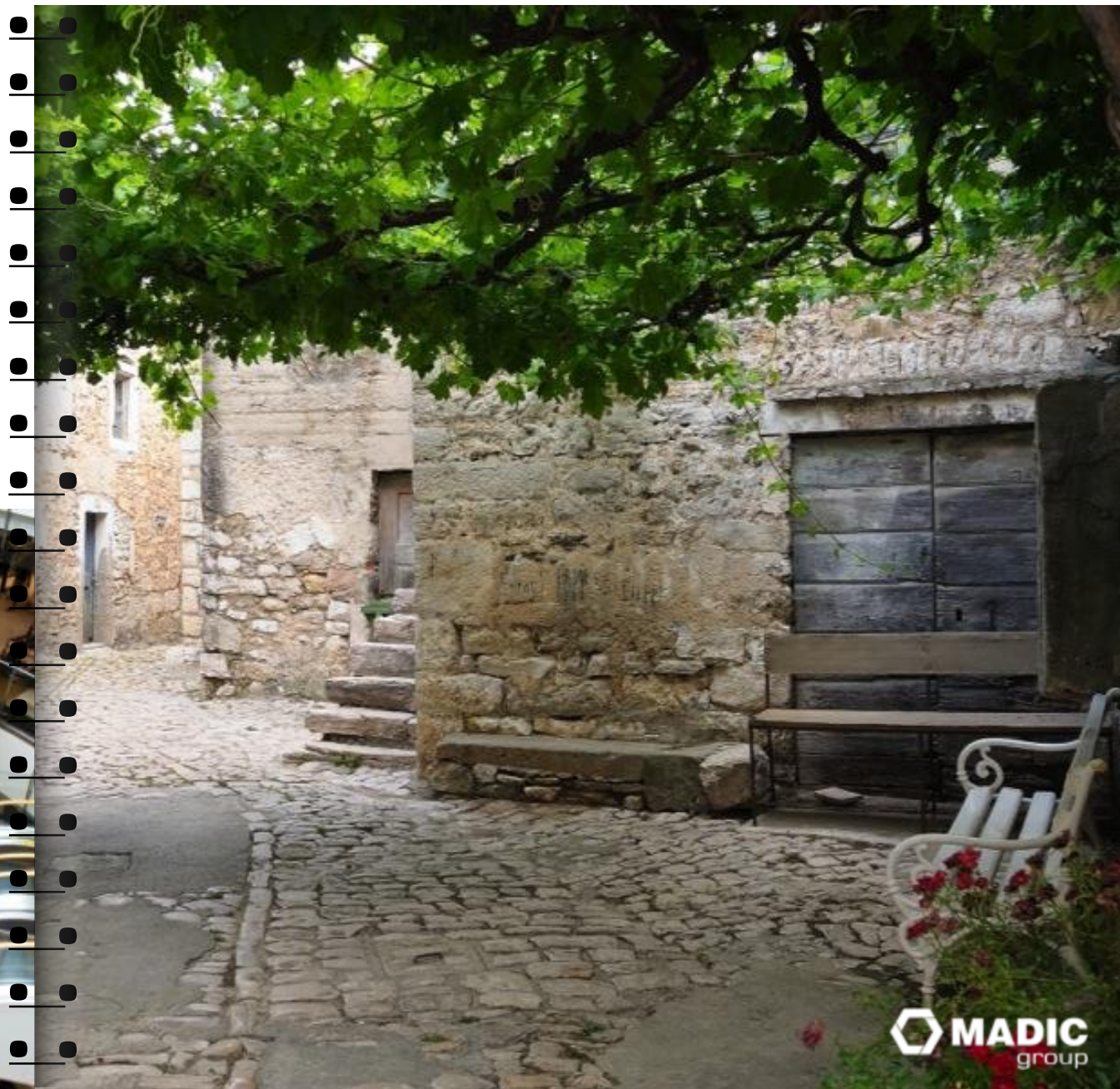
**DOSSIER DE PRESSE - SMCL 2016
Pavillon 2.1, Stand C54**

NANO
STATION 



LE CŒUR DE VILLE, UNE ATTRACTIVITÉ À RECONQUÉRIR

Durant les 50 dernières années, les villes se sont développées sur leurs périphéries, créant ainsi de grands pôles d'attractivité commerciale, culturelle et sociale, mais affaiblissant du même coup les zones rurales et les centres villes de manière générale.





LE CŒUR DE VILLE, UNE ATTRACTIVITÉ À RECONQUÉRIR

Aujourd'hui, les villes et villages de France se tournent désormais vers le renforcement de leur centre-ville auquel une meilleure qualité urbaine dans le bâti et une meilleure offre « servicielle » dans l'espace public contribuent à redonner une plus grande attractivité.



LE CŒUR DE VILLE, UNE ATTRACTIVITÉ À RECONQUÉRIR

Au centre des grands enjeux de mobilité, la ville ou le village devient alors un lieu de destination et non plus uniquement un endroit que l'on traverse.





LA NANO STATION, UN PÔLE D'ÉNERGIE QUI DYNAMISE ET REDONNE UN SENS AU CŒUR DE LA VILLE

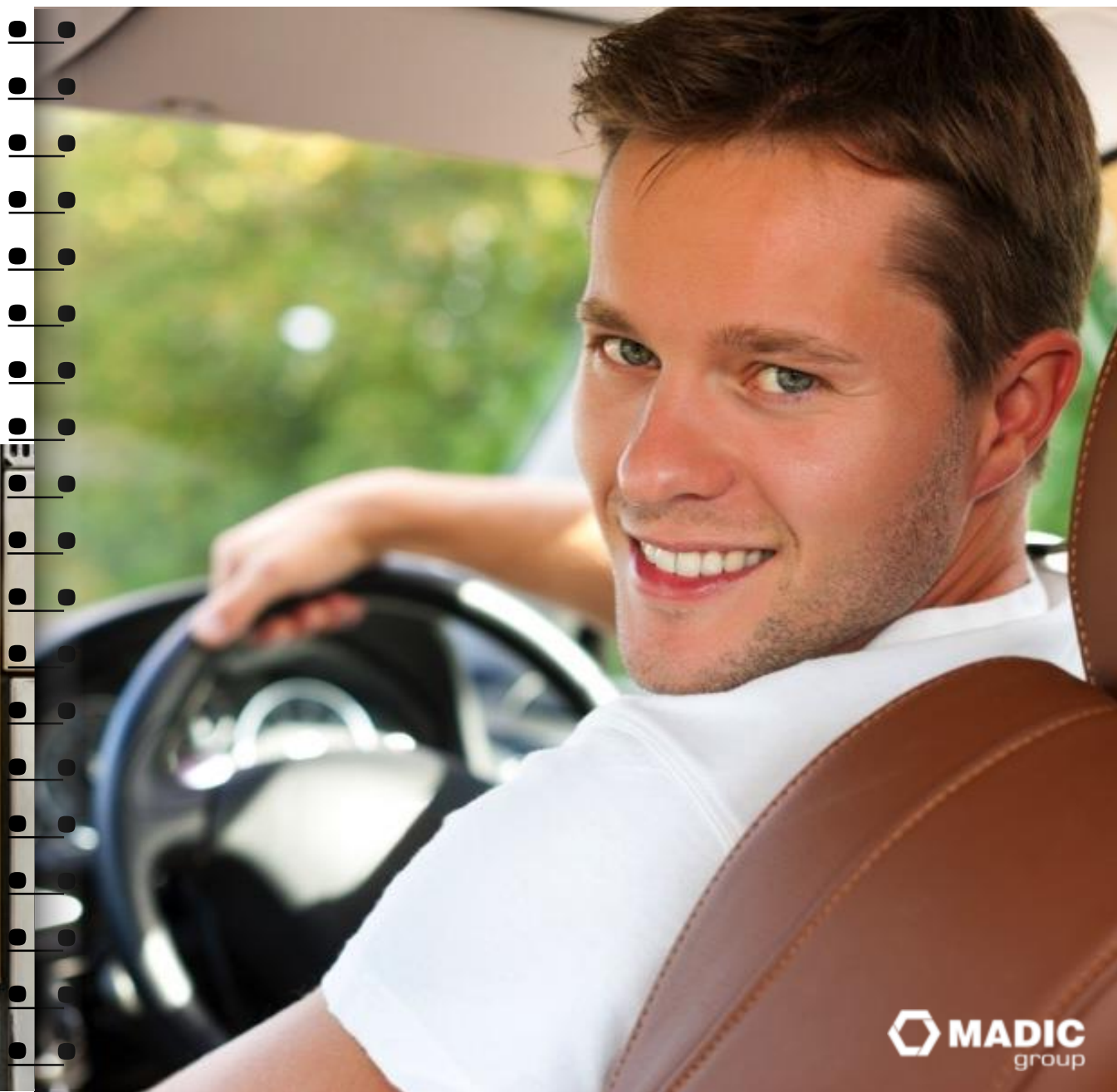
Pour enrayer la désertification des stations-service dans les zones rurales, devenues peu rentables à cause de la concurrence des grandes surfaces et menacées par des normes plus exigeantes, de plus en plus de municipalités choisissent chaque année de créer elles-mêmes leur station, fruit d'une réflexion globale pour la revitalisation du centre-ville et de ses abords directs.



LA NANO STATION, UN PÔLE D'ÉNERGIE QUI DYNAMISE ET REDONNE UN SENS AU CŒUR DE LA VILLE

Sans marque la plupart du temps, mais siglées du sceau de la ville, ces stations n'ont pas vocation à faire des profits et maintiennent des prix très proches du prix coûtant.

L'objectif de ces nouvelles implantations sont d'améliorer et de garantir une qualité de vie en centre ville, dans une démarche humaine et sociale, en soutenant l'activité commerciale existante et ainsi éviter que les consommateurs désertent la ville.





LA NANO STATION
EST UNE STATION-SERVICE COMPACTE, DESIGN,
SIMPLE À EXPLOITER ET RÉPONDANT AUX NORMES
LES PLUS STRICTES DE PROTECTION DE
L'ENVIRONNEMENT ET D'ACCÈS AUX PMR



LA NANO STATION, UN PÔLE D'ÉNERGIE QUI DYNAMISE ET REDONNE UN SENS AU CŒUR DE LA VILLE

Cette nouvelle offre, dédiée aux petites communautés désertées, propose aux usagers un point relais de distribution automatique de carburant à la fois esthétique, accueillant et intuitif. Elle offre également un espace de communication innovant pour les collectivités vers leurs administrés, ceux des communes voisines et les visiteurs en général : touristes, ouvriers de chantiers, salariés d'entreprises, artisans,...



LA NANO STATION, UNE STATION-SERVICE 2.0 INNOVANTE ET RÉSOLUMENT ATTRACTIVE



La Nano Station est une station-service compacte, design, simple à exploiter et répondant aux normes les plus strictes de protection de l'environnement et d'accès aux PMR

UN DESIGN UNIQUE :

Avec sa forme unique et son concept modulaire innovant, la Nano Station révolutionne les codes de la station-service traditionnelle en proposant un mobilier urbain design, connecté et communiquant.

UNE OFFRE PRÊTE À RACCORDER :

Grâce à ses 2 modules « Plug&play » pré-équipés et testés en usine (1 module sous-terrain de stockage carburant et 1 module de surface contenant tout l'équipement technique), la Nano Station permet de réduire considérablement le temps d'installation et simplifie les démarches administratives.

UNE STATION COMMUNICANTE :

Son grand écran digital visible de tous et son logiciel de gestion et de diffusion intégré permettent à la Nano Station de communiquer les actualités de la commune, les promotions des commerçants, les informations générales.

DES FLUX DYNAMIQUES ET LUDIQUES :

Comme la météo locale ou les sorties cinéma, qui apportent convivialité, plaisir et qui agrémentent la prise de carburant.

UN CONCEPT DE STATION-SERVICE MADE IN FRANCE

LES STATIONS-SERVICES COMMUNALES FONT DES ÉMULES EN FRANCE

Les Echos
Le Quotidien de l'Économie

THIMOTHÉE VILARS | LE 12/05/14 À 18H18

De plus en plus de communes rurales s'offrent leur propre station-service. Les élus veulent compenser leur raréfaction et soutenir l'économie locale.

Rentabilité insuffisante, concurrence des supermarchés, non-conformité aux nouvelles normes environnementales ou traite des propriétaires exploitants : près de 200 stations-service françaises disparaissent chaque année. Elles étaient 41.500 en 1980 selon l'Ulip (Union française des industries pétrolières), elles sont aujourd'hui un peu plus de 11.000 soit 1,2 pour 100 km².

Une désertification aux effets néfastes sur l'économie locale puisque les automobilistes se rabattent sur les stations-service de grandes surfaces et y font leurs courses en même temps que le plein de carburant. Une menace face à laquelle un nombre croissant de petites mairies ont décidé de faire de la distribution d'essence un service public local. Aujourd'hui, on dénombre au moins une trentaine de stations-service communales dans l'Hexagone.

Comblant le vide

Quel est le bilan de ces initiatives ? Sur la station communale de Lonlay-l'Abbaye (1.200 habitants) dans l'Orne, inaugurée fin mars 2013, ni marque ni logo **mais les armoiries de la ville**. Ses pompes automatiques de gazole et de sans-plomb 95 sont venues combler le vide laissé par la fermeture administrative d'une station privée. Bâtie en bordure de ville par la mairie, la nouvelle station a quadruplé le débit de l'ancienne : entre 450 et 500 m³ en un an. Inespéré pour le maire Christian Derouet, qui faisait face à de nombreux sceptiques au lancement du projet. Il évoque aujourd'hui 9.000 euros de bénéfices en neuf mois, preuve que la station attire en ville les habitants des communes alentour qui, auparavant, roulaient vingt minutes pour faire le plein en ville.

Si la station communale de Lonlay est une des premières de France, elle n'est pas la première de l'Orne puisque Ceton, à 130 kilomètres de là, en possède une depuis 1999. « *Le problème dans le monde rural, c'est qu'on ne sait souvent pas communiquer* », déplore Christian Derouet.

Des villes entre 500 et 1.500 habitants

Dans son cas, les premières retombées média et Internet ont fait boule de neige. Depuis il accumule les contacts et a déjà transmis son cahier des charges à d'autres élus intéressés par l'initiative : à 17 kilomètres au sud, à Passais, elle a été imitée quelques mois plus tard. Une délégation japonaise, à la recherche d'une solution à la raréfaction des stations-service nippones, est même venue **étudier la station début juillet** pour s'inspirer de la méthode. « *Ils étaient surpris de voir que quelque chose de si simple pouvait marcher si bien* », résume Christian Derouet. Ces exemples de stations-service communales font tache d'huile : à Saint-Pois (496 habitants) dans la Manche, la mairie a dû lancer **un nouvel appel d'offres** après avoir écoulé en trois mois et demi le stock prévu pour deux ans (170 m³).

En moyenne, les villes développant une station-service communale comptent entre 500 et 1.500 habitants. L'opération coûte entre 100.000 et 200.000 euros hors achat de terrain et, dans la plupart des cas, est largement couverte par les subventions publiques.

Prix de 1 à 3 centimes supérieurs aux grandes surfaces

L'investissement peut aussi être beaucoup plus élevé comme à Lignéres-Sonneville, en Charente, où la station propose aussi une borne pour voiture électrique, un dépôt de gaz, une station de lavage et un espace vente de granulés de bois. La plupart des stations sont automatiques et proposent des prix de 1 à 3 centimes supérieurs à ceux des grandes surfaces pour couvrir leurs frais de fonctionnement. A Lignéres-Sonneville, la station a même créé un emploi.

« *Le phénomène ne se développera pas au-delà d'un certain seuil* », tempère Jean-Louis Schilanski, président de l'Ulip. « *Il n'y a pas de miracle économique, ces stations sont vouées à être déficitaires car leur débit est trop faible*. » Malgré les réussites ponctuelles, le risque demeure réel. La station de Brinon-sur-Beuvron (Nièvre), confrontée à des problèmes d'impayés et de manque de visibilité, a ainsi contraint la communauté de communes à **un prélèvement de 33.000 euros** sur le budget 2014. ●

Timothée Vilars - Les Echos

Une mise aux normes désormais repoussée à 2020

Le délai de mise aux normes des réservoirs enterrés de stations-service, imposée par un amendement de 1995, n'a cessé d'être repoussé depuis son adoption afin de limiter les faillites. Fixé à 2013 à l'origine, puis à 2016, il a été repoussé à 2020 par le Sénat en septembre dernier pour laisser le temps aux stations-services les plus vulnérables (moins de 3500 mètres cube par an) de se préparer à une opération pouvant coûter de 20.000 à 100.000 euros. A terme, toutes les stations-service seront dotées de cuves à double paroi afin de prévenir les risques de fuites souterraines.

QUAND LES PETITES COMMUNES S'OFFRENT DES STATIONS-SERVICE

Les Echos
Le Quotidien de l'Economie

Les stations-service se raréfient en zone rurale. Certaines municipalités choisissent de créer et de gérer leur station. Ces pompes affichent des prix proches du prix coûtant.

Et si l'essence devenait un service public ? Pour enrayer la désertification des stations-service dans les zones rurales, devenues très peu rentables à cause de la concurrence des grandes surfaces et menacées par des normes plus exigeantes, de plus en plus de municipalités choisissent chaque année de créer elles-mêmes leur station. Lonlay-l'Abbaye dans l'Orne, Villeneuve-Minervois (Aude) ou encore Rognac, en Charente, sont quelques-unes de ces villes de moins de 1.500 habitants qui ont déboursé ces dernières années au minimum 150.000 euros pour assurer la distribution d'essence au sein de la commune.

Sans marque, mais siglées du sceau de la ville, ces stations n'ont pas vocation à gagner de l'argent et maintiennent des prix très proches du prix coûtant. « En 2007, nous avons tous les commerces nécessaires en ville, mais plus de station-service, se souvient Jean-François Loge, maire de Sornac en Corrèze. Le gérant était parti à la retraite et nous craignons que, sans station-service, les clients désertent les commerces de la ville. »

Le maire de cette commune de 850 habitants décide alors de démarcher des pétroliers pour trouver un repreneur à la station, sans succès. « Nous ne pouvions pas mettre l'ancienne station aux normes car elle était située dans le bourg, nous avons donc créé de toutes pièces une station à deux pompes, ouverte 24 h/24, que nous gérons depuis trois ans », raconte fièrement Jean-François Loge. Coût de l'opération : 150.000 euros, financés par un emprunt sur dix ans, « que nous remboursons sans mal chaque mois », précise le maire. Une dépense importante pour Sornac dont le budget annuel total s'élève à 2 millions d'euros, d'autant que la ville n'a bénéficié d'aucune subvention. Mais le maire l'assure : « si certains étaient d'abord sceptiques, aujourd'hui l'opération est très appréciée dans le village ».

Des prix concurrentiels

La mairie et ses employés sont devenus les gérants à distance de la station et arrivent à maintenir des prix concurrentiels, supérieurs de 2 à 3 centimes par litre à ceux des stations de grande surface.

A Lignières-Sonneville, en Champagne, le gérant de la seule station-service du village ne pouvait pas financer la mise aux normes obligatoire et menaçait de mettre la clef sous la porte. En 2008, la municipalité choisit de racheter la station à six pompes pour 68.000 euros, soit un tiers du budget investissement de la ville de 617 habitants. Les travaux de mise aux normes débiteront à l'automne prochain et pourraient coûter jusqu'à 170.000 euros, « mais je suis confiant, nous allons rapidement rentabiliser ce coût », affirme le maire Patrick Vigneron-Larosa, qui espère obtenir une aide dans le cadre de la dotation en équipements des territoires ruraux à hauteur de 60 % du coût total. La mairie ne sera que la propriétaire de la station et a déjà trouvé un gérant prêt à la reprendre contre un faible loyer, qui couvrira les frais d'emprunt. « Le gérant pourra rentabiliser la station grâce à un atelier mécanique que nous faisons construire sur le même terrain », explique Patrick Vigneron-Larosa.

La voiture, besoin vital

Ces opérations sont la plupart du temps un succès et, selon le Conseil national des professions de l'automobile (CNPA), 5 à 10 municipalités, intéressées par ces pratiques, consultent chaque année le conseil. « Dans les zones rurales isolées, la voiture fait partie des besoins vitaux, observe Vanik Berberian, président de l'Association des maires ruraux de France (AMRF), s'il faut faire plusieurs kilomètres pour faire un plein, la commune peut apporter une réponse mais ce n'est pas naturel et, quand on le fait, c'est par défaut. »

Pour Emilie Repusseau, responsable administrative de la branche carburant de la Fédération nationale de l'artisanat automobile (Fnaa), « il faut que cela reste exceptionnel, l'Etat n'a pas à pallier systématiquement l'absence d'entreprises privées. Une meilleure solution serait de mieux doter le CPDC, le fonds chargé de soutenir les stations-service indépendantes, qui les aide à financer leur mise aux normes. Or aujourd'hui il voit son budget réduit d'année en année. »

La Fnaa et l'AMRF réclament toutes deux une plus grande contribution financière des compagnies pétrolières pour soutenir ces petites stations-service dites « de maillage » territorial.●

Marion-Jeanne Lefebvre

A PROPOS DU GROUPE MADIC



LES ENERGIES AU COEUR

Créé à Nantes en 1971, et toujours sous la présidence de son fondateur, le groupe se positionne comme un industriel français innovant dans les :

- ❖ Equipements monétiques et pétroliers,
- ❖ Bornes de recharge pour véhicules électriques,
- ❖ Installations de lavage automobile,
- ❖ Services en milieu pétrolier et tertiaire,
- ❖ Affichage digital.



A PROPOS DU GROUPE MADIC



NOS VALEURS FONDAMENTALES

Inscrit dans une stratégie de Développement Durable, le groupe MADIC axe sa croissance sur la défense de valeurs fortes :

- ⬢ **Sécurité**, respect de l'Homme
- ⬢ **Qualité**, respect du Client
- ⬢ **Environnement**, respect de la Planète



QUELQUES CHIFFRES

- ⬢ **150** millions € de CA
- ⬢ **1000** collaborateurs
- ⬢ **25** sites industriels et de service
- ⬢ **100%** français à capitaux privés



NOS FILIALES LEADER



Industrie



Service



Communication

A PROPOS DU GROUPE MADIC



NOUS CONTACTER

MADIC Holding

8 rue de la Métallurgie - CS 60611

44476 Carquefou cedex

Tél : 33 (0)2 40 92 18 58

contact@groupe.madic.com



CONTACT PRESSE

Sophie Juminer – Directrice de communication

Tél : 33 (0)2 40 92 18 58

sophie.juminer@groupe.madic.com





VOS NOTES

